

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES
SUR LES AFFAIRES
POLITIQUES ET RELIGIEUSES DE LA RÉVOLUTION

(Suite)

Cloc'her Plabennec ⁽¹⁾

1

Lakeat emeus em speret — Rei deoc'h yrio ar portret — Es
ar c'hlocheur an daou droat cleis — En devez renoncet d'ar
feis.

2

Pell amser on neus er barras — E guemeret evit den onest
— Evidomp da vesa flemet — Bep sul gant e deol binimet.

3

Bete vrema an aotrou person — O songeal oa den a fesson
— En laqueas ebars en ilis — Evit ma vefche en e zivis.

(1) Manuscrit de Plouescat.

HENRI PÉRENNÈS

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES

(Suite)

Le bedeau de Plabennec

1

Je me suis mis dans l'idée — De vous donner aujourd'hui
un portrait — Du bedeau qui a les deux pieds de travers, —
Qui a renoncé à la foi.

2

Longtemps nous l'avons dans la paroisse, — Pris pour
un honnête homme, — Bien que nous fussions piqués —
Chaque dimanche, par sa langue venimeuse.

3

Jusqu'ici Monsieur le recteur, — Pensant qu'il était un
homme excellent, — L'affecta au service de l'église, — Pour
qu'il y vécût dans de bonnes conditions.

396 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

4

Ne vanqe casi derves ebed — Er presbital na vige guelet
— Evel eur roue oa digemeret — Guin bara guen en doa
bepret.

5

Tostennat a ouie e peb feçon — Evit plijout d'an aotrou
person — Me a zalc'ho mad deoc'h ato — Aotrou person
bel'er maro.

6

Ar presbital eal e seuliou — Ian a chench buan letaniou —
Lavaret a ra eo collet — E deffol n'en deus sermantet.

7

Mad aoualc'h oa aneustamant — Men devige great e ser-
mant — Birvigen n'en em soumetge — Brema e ouelo da
guemense.

8

Evel ma ouie sini'r c'hleier — Qest vad en deva drer harler
— Bevet oa gant ar barres — Evel en den fur ac onest.

9

Brema goude besa e vevet — E carre e vemp lanternet —
Pa na lesomp ar feis catolig — Evit eulia er sismatig.

(2) Le pain blanc est ici opposé au pain noir que mangeait le peuple.

(3) Il devait sonner longuement les cloches à l'occasion des mariages et des baptêmes : ce qui faisait plaisir aux paroissiens.

4

Il n'y avait presque pas de jour, — Où on ne le vit au presbytère ; — Comme un roi il y était reçu, — Il (y) avait constamment du vin et du pain blanc ⁽²⁾

5

Il savait faire le flatteur de toute façon — Pour plaire à M. le recteur — : « Je vous serai toujours fidèle, — Monsieur le recteur, jusqu'à la mort ».

6

Ses talons sortis du presbytère, — Jean change vite de litanies ; — Il dit que (le recteur) est perdu — Défaut d'avoir prêté serment.

7

« (Cet homme) on pouvait à la rigueur l'admettre, — S'il eût fait le serment ? — (Il dit que) jamais il ne se soumettrait, — Maintenant il pleurera d'avoir ainsi agi. »

8

Comme (le bedeau) savait sonner les cloches ⁽³⁾, — Il touchait une bonne quête dans le quartier. — Il était nourri par la paroisse — Comme un homme sage et honnête.

9

Maintenant après que nous l'avons nourri, — Il voudrait que nous soyons mis à la lanterne, — Parce que nous ne laissons pas la foi catholique, — Pour en suivre une schismatique.

398 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

10

Ma nel er beo or persecuti — E maro e sper e rai — Turques
morzol en deus preparet — Evit digueri on archet.

11

Neuse goude ober e dro — E secreteri e lavaro — Ma carra
clasq ar person — Da rei d'an dud ar gommunion.

12

Ac e song brema d'an dud geis — O deus ar stadou collet
ar feis -- Ar chontrol beo eo a reont — Crea ouh crea e
laqueont.

13

Chetu ase e ber gonsiou — Penaos e ra e letaniou —
Pouerona den a so er bed — Ian geraodri eo anvet.

14

Bes e seus d'hoas er barres — Meur a citoyen divragues
— Jan an ormant eo ar henta — Evessait mad ouh quemema.

15

Ennes a drouh diouh an daou du — En o taolagat teleur
ludu — Evit gallout sur o troumpla — Pa na laqoot eves
oula.

16

Goude ema Lois ar Moal — Oh ober deomp aferiou fal --
Pebes maleur evidomni — Besa e choaset dor homandi.

(4) On ouvrait les cercueils, dit un autre chant, pour s'assurer que les
cadavres étaient ceux des personnes décédées (Voir page 127).

10

S'il ne peut nous persécuter vivants, — Il espère le faire
quand nous serons morts : — Il a préparé tenailles, marteau,
— Pour ouvrir notre cercueil ⁽⁴⁾.

11

Alors, son tour achevé, — Il dira dans la sacristie — Que
si l'on veut, il va chercher le recteur, -- Pour donner aux
gens la communion.

12

« Et les pauvres gens estiment maintenant — Que les
Etats (généraux) ont perdu la foi ; — C'est tout le contraire
que font (ces Etats), — Ils raffermissent la foi de plus en
plus. »

13

Voilà, en peu de mots, — Comment récite ses litanies --
L'homme le plus polltron qui soit au monde : — Jean Que-
raodri est son nom.

14

Il y a encore dans la paroisse — Plus d'un citoyen sans-
culotte, — Jean le Normand est le premier, -- Faites bien
attention à ceci :

15

Cet homme est à double tranchant : — Dans vos yeux il
jette de la cendre (poudre), -- Pour pouvoir sûrement vous
tromper, — Quand vous n'y prendrez pas garde.

16

Ensuite, c'est Louis le Moal, — Qui nous fait de mauvaises
affaires. — Quel malheur pour nous — De l'avoir choisi pour
notre chef !

400 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

17

Hardis eo evel el leon — Furius evel en dragon. — Hoas
ma ouije scriva a len — E pache surroh bourgeden.

18

Lavaret a reont d'ar barres — Pait buan a pait prest --
Petramant misou o peso — A gouarnison c'hui a vevo.

19

Perac ema ar pres ze gato — Abalamour d'ar profitou --
O qignat a raent maniq — Evit beva eas pinvidiq.

20

An trede ar chopin noter — Falla den a so er harter --
E carq ma vige laquat — Evigemp displuet var neal.

21

Ian ar Ros eo ar pevare — Ennes eo an aotrour'r hure --
En den vif ac a zoare — Enorabl bras e vajeste.

22

Es a bentre cheun Kerlaerous -- Guillou, Lunven, lan
Kerlaerous — Eo predicatorel ar vro — Collet oa'r c'hlub
paneveto.

23

Sarmoun a reont dre ma zeont — Cals a dud a gonvertissont
— Dre ma ze bras o zalanchou — Da eulia lesen ar c'hlubou.

17

Il est hardi comme un lion, — Furieux comme un dragon.
— Encore, s'il savait écrire et lire, — Il attraperait plus sûrement (notre) bourse.

18

Ils disent à la paroisse — : « Payez vite et payez immédiatement, — Sans cela vous aurez des dépenses — Et vous nourrirez une garnison ».

19

Pourquoi sont-ils aussi empressés ? — A cause des profits.
— Ils vous écorcheraient de façon magnifique, — Pour vivre facilement, riches.

20

Le troisième est Chopin, le notaire, — Le plus mauvais homme du quartier ; — Si on le constituait en charge, — Nous serions déplumés, mis à nu.

21

Jean le Ros est le quatrième, — C'est celui-ci Monsieur le vicaire, — Un homme vif et distingué, — De majesté très honorable.

22

Yves Kerlaerous, de Pentré, — Guillaume Lunven, Jean Kerlaerous — Sont les prédicateurs du pays : — Sans eux le club serait perdu.

23

Ils prêchent tout en allant ; — Ils convertissent beaucoup de monde, — Vu que sont grandes leurs aptitudes — A suivre la loi des clubs.

402 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

24

E Kersent ac e Plabennec — E Plouzeniel ac en Drenez —
Int brudet evel doctoret — Me o ped da zont do hlevet.

25

Map ar Chopin, map ar Gouliou — A zo great curistel o
daou — Evit respount an oferennou — A cana ouh ar servi-
chou.

26

Goude e teu er citoyen mad — Ar Bossard a bout ar chanab
— Ma vige bel cals ar seurse — Ne varveche den e vele.

27

Ar javres, ar vacinerien — Guiavarh, Ian Dreguer, Crohen
— Goude Michel map ar chloheur — Fanchiq an Treguer
mansouneur.

28

Bugale Mari n'isagou — An daou baot cos es ar gouliou
— Daou varc'hadour ar polin — Es a Lounmaria ar chopin.

29

Lan amoun a Per ili — Citoyen couls a peb ini — Goude
mao eshard e teu ar mao cos — Gat e latin soroh soroh.

30

Gant e levric a dri guennec — Cals veleien en deus feset —
Ia ar mao ma ve credet — Eo brassa doctor zo er bed.

(5) Loemaria, chapelle au nord du bourg.

(6) Les termes bretons *soroh*, *soroh* indiquent les grognements du cochon.

24

A Kersaint et à Plabennec, — A Ploudaniel et au Drennec,
— Ils sont renommés comme des docteurs; — Je vous prie
de venir les entendre.

25

Le fils de Chopin, le fils de Gouliou — Sont enfants de
chœur tous les deux, — Pour répondre les messes, — Et
chanter au moment des services.

26

Vient ensuite un bon citoyen, — Bossard de Poul-ar-
Chanab; — S'il y en avait eu beaucoup de cette sorte, —
Nul ne mourrait dans son lit.

27

Jaffrès, les Maginer (?) . — Guiavard, Jean Tréguer,
Grohen, — Puis, Michel, fils du bedeau, — François Tréguer,
maçon.

28

Les fils de Marie Isagou — Les deux fils aînés de Gouliou,
— Les deux Marc'hadour, Polin — Chopin, de Locmaria ⁽⁶⁾.

29

Main Hamon et Pierre Hily — Citoyens autant que quicon-
que; — Après Mao Esbard, vient le vieux Mao, — Avec son
latin qu'il baragouine ⁽⁶⁾.

30

Avec son petit livre de trois sous, — Il a corrigé beaucoup
de prêtres; — Oui, Mao, à l'en croire, — serait le plus grand
docteur de l'univers.

404 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

31

Ar Morvan a Keraryeven — Jan Kerhleuz, eozen rioualen —
Ar floch a belic a Kerbrad — A zo tout citoyanet vad.

32

Bes e zeus hoas meur a ini — Mam bige gout do hayeri —
Mes ne dint qer bras brudet — Evel ar re emeus anvet.

33

Couraj, couraj, citoyanet — Ep dale eviot lanternet —
Ouh guesen al liberte — Eno c'hui baeo o lle.

FIN

Cantiq neves

Var don guers : *Catell gollet* (1).

1

Clevit pobl a Lamesellec — Clevit eur mignon o preseg —
Er veah hoas ar viriones — Araoc mont es o toues.

2

Meurbed e cousqit disourci — A hui e creis an heresi —
Meurbed emaoth er joausdet — A c'hui rentel schismaticqet.

3

Heretiqet esouh rentel — Qemense a so assurel — Pa oheus
renoncel do credo — A teir guech maleur tud va bro.

(1) Manuscrit de Plouescat.

(2) Ville située au nord, et dans le voisinage de Brest.

(3) Cet ami et compatriote (strophe 3) des habitants de Lambézellec qui va les quitter, est peut-être leur recteur, Henri Mocaër, originaire de Saint-Louis de Brest. Il refusa le serment, et fut enfermé aux Carmes de Brest. Il dut ensuite déguerper caché dans le pays et figure en 1798 comme « prêtre insoumis », à Lambézellec (Note de M. Peyron).

31

Morvan de Keraryeven, Jean Kerhleuz, Yves Rioualen, —
Le Floc'h et Belic de Kerbrad — Sont tous de bons citoyens.

32

Il y en a encore plus d'un — S'il me plaisait de les signaler,
-- Mais ils n'ont pas le grand renom — De ceux que j'ai
nommés.

33

Courage, courage, citoyens — Bientôt vous serez mis à la
lanterne — (Pendus) à l'arbre de la liberté, — C'est là
que vous paierez votre dette.

FIN

Cantique nouveau

Sur l'air du chant : *Catherine perdue*.

1

Ecoutez, peuple de Lambézellec⁽²⁾ — Ecoutez un ami
prêcher, — Encore une fois la vérité, — Avant qu'il s'en
aille loin de vous⁽³⁾.

2

Vous dormez bien, sans aucun souci — Alors que vous
êtes au milieu de l'hérésie, — Vous êtes dans une joie
extrême — Alors que vous êtes devenus schismatiques !

3

Vous êtes devenus hérétiques — C'est une chose assurée
— Puisque vous avez renoncé à votre *Credo*, — Trois fois
malheur à vous, gens de mon pays !